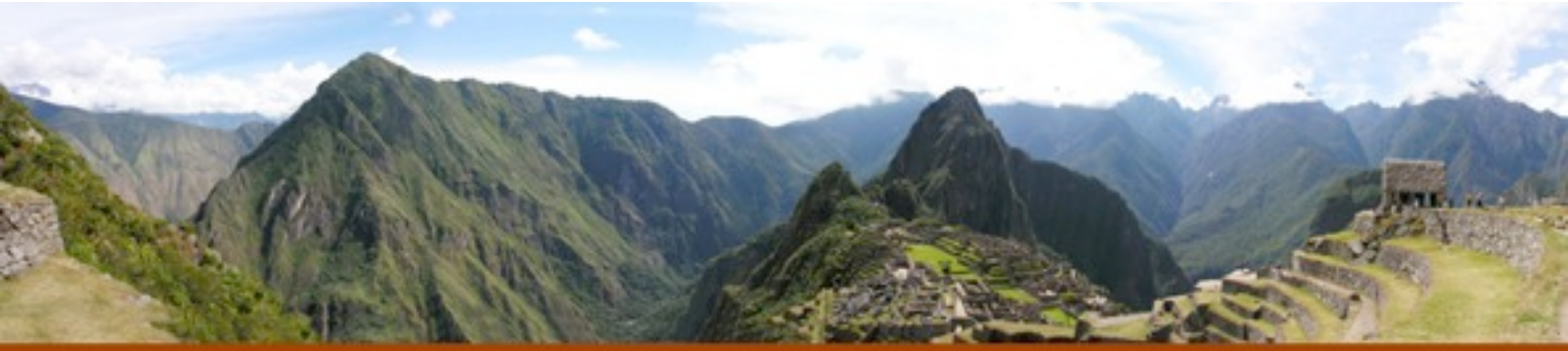


Le Pérou 14 au 30 Juin 2007

« Ce n'est pas le Pérou » !
Qui ne connaît pas ou n'a jamais prononcé cette expression populaire ?
Sur la judicieuse initiative de Jean-Pierre et Monique, nous sommes 44 à partir le Jeudi 14 Juin, à la recherche du mythique
« Eldorado » !

Le départ a lieu à ROISSY. Vers 10 H 30, nous embarquons à bord d'un Airbus A340 de la compagnie Air France.
Les onze heures de vol s'effectuent de jour et dans de bonnes conditions.
Escale à BOGOTA (Colombie) puis, deux heures plus tard, envol à destination de LIMA.
Il est 19 heures (2 heures du matin à Paris) lorsque nous atterrissons à l'aéroport international de la capitale péruvienne.
Un correspondant de l'agence locale « Solmartour » et notre guide Walter nous accueillent.
Nous sommes pris en charge par un bus pour nous rendre à l'hôtel « San Agustin Exclusive » à Miraflores, quartier résidentiel de la ville situé au bord de l'Océan Pacifique.
Installation pour la nuit.

Vendredi 15 Juin :
Après avoir pris le petit-déjeuner, départ à 9 heures pour la visite du Musée National d'Anthropologie et d'Archéologie. Dans le car, une nouvelle passagère se présente. Il s'agit d' Aurora, guide locale chargée de commenter l'ensemble des visites effectuées aujourd'hui à LIMA.
A l'entrée du musée, nous déambulons tout d'abord le long de galeries extérieures, puis pénétrons dans des salles. Les explications claires et concises données par Aurora, nous permettent de mieux comprendre et d'admirer d'extraordinaires collections de céramiques, de tissus, de pièces d'orfèvrerie émanant de toutes les cultures préincas. Plusieurs salles comportent des momies, des crânes déformés ou ayant fait l'objet de trépanation. Une pièce contient une maquette détaillée de la ville sacrée des Incas : Machu Picchu.

Ce musée est fort bien conçu. Au fil des salles, on parcourt l'histoire du Pérou depuis ses origines jusqu'à nos jours. C'est une excellente introduction à notre circuit.

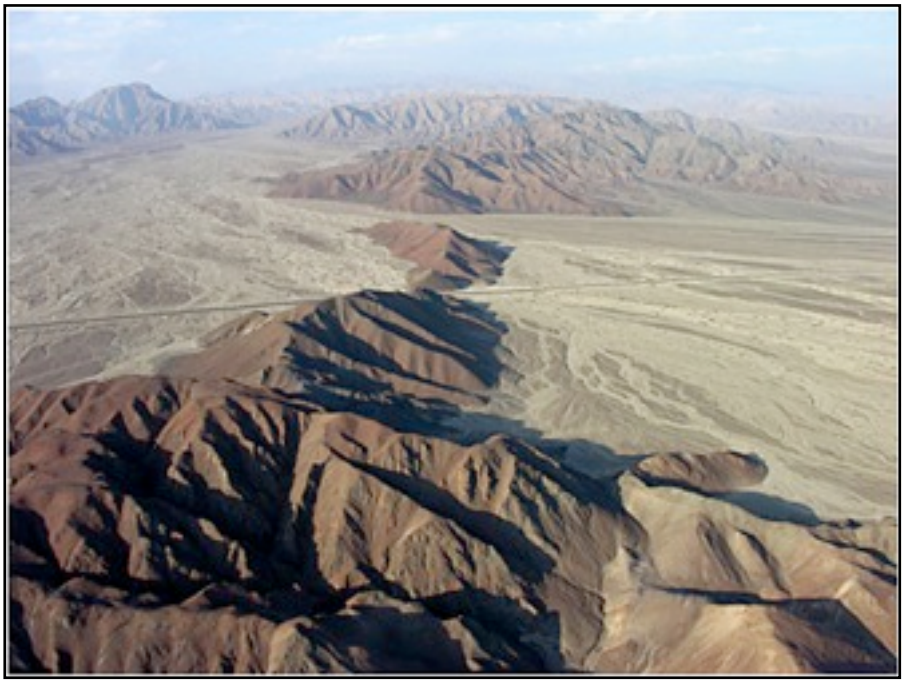
La visite se termine vers midi. Nous reprenons le bus pour nous rendre au centre historique situé au sud de la ville. Nous arrivons sur une grande place, la « Plaza San Martin », nom du général argentin qui proclama l'indépendance du Pérou en 1821. Sur le côté ouest de la place se dresse « l'hôtel Bolivar » palace portant le nom de Simon Bolivar, ayant lui aussi agi largement pour l'indépendance du Pérou.

Nous nous rendons ensuite sur la Place d'Armes rebaptisée « Plaza Mayor » ou « Grand Place » Elle regroupe plusieurs bâtiments coloniaux remarquables : la Cathédrale dont les stalles sculptées du chœur sont réputées pour être les plus belles du monde, le Palais de l'Archevêché, l'Hôtel de Ville comportant tous deux de beaux balcons en bois sculpté, et le Palais du Gouvernement au sommet duquel flottent le drapeau du Pérou et le drapeau arc-en-ciel de Cusco ancienne capitale du pays. Tous les jours, sauf le dimanche, vers midi, le régiment des hussards, vêtu de bleu et de rouge, procède à la relève devant le Palais.

Au nord de la place, nous accédons au Monastère de San Francisco. L'église est de style baroque. Le plafond de la coupole est sculpté en cèdre de Panama. Le cloître du couvent est orné de faïences importées de Séville qui représentent des scènes de vie de Saint François. Nous descendons dans des catacombes ayant servi de cimetière à toute la ville jusqu'en 1810. Des ossements sont soigneusement rangés sur des étagères et dans des caveaux. La visite se termine par l'accès à la bibliothèque qui possède 25 000 ouvrages anciens reliés en cuir et 6 000 parchemins de l'époque coloniale.
Il est déjà 15 heures lorsque nous arrivons dans le quartier de Miraflores pour déjeuner dans un restaurant local.
Aurora nous fait remarquer que nous avons beaucoup de chance, le ciel gris de ce matin est presque bleu maintenant et le soleil brille. Habituellement, à cette période de l'année (hiver de Juin à Novembre), LIMA est souvent sous la « garrua » c'est-à-dire sous la grisaille et le crachin.
En fin d'après-midi, nous sommes de retour à l'hôtel. Aurora nous quitte et Walter reprend son service !
Nous bénéficions d'un temps libre. Une bonne partie du groupe souhaite se rendre au marché artisanal tandis que quelques uns vont flâner sur le bord de l'océan.
Nous nous retrouvons vers 19 heures pour le dîner.
Deuxième nuit à l'hôtel San Agustin.

Samedi 16 Juin :
Le réveil sonne à trois heures du matin. Le lever est un peu difficile car le décalage horaire et le manque de sommeil se font ressentir !
Aujourd'hui nous devons parcourir 440 kilomètres en bus pour arriver à NAZCA en fin d'après-midi.
Nous empruntons la Panaméricaine Sud qui longe la côte Pacifique pour atteindre PARACAS, à 288 kilomètres de Lima. C'est un petit port de pêche, de belles plages, des hôtels et quelques restaurants.
Le ponton de bois de la petite ville balnéaire s'avance dans le Pacifique. C'est de là que partent les bateaux à moteur pour des excursions menant aux colonies d'oiseaux de mer et d'otaries des ILES BALLESTAS. Nous pouvons prendre un café ou une autre boisson en attendant le départ du bateau prévu à neuf heures.
A l'approche des Iles formées de gros rochers, des pélicans volent majestueusement au-dessus de nos têtes et le ciel est rempli de fous de Bassan plongeant dans l'océan, de mouettes bruyantes, d'hirondelles incas au plumage rouge et noir ainsi que de cormorans noirs et blancs. Des phoques, des otaries et des pingouins de Humboldt (tout petits) se reposent ou se dandinent sur les falaises.

Sur l'une des petites îles inhabitées, on reconnaît une exploitation de guano (puissant engrais) avec sa rampe de livraison et ses tapis roulants. En effet, chaque année, le Pérou exporte vingt mille tonnes d'excréments d'oiseaux dans le monde entier.
Sur le trajet du retour, en cours de navigation, on aperçoit sur la côte un gigantesque candélabre, un dessin gravé dans le sol sableux dont la signification et la fonction ne sont toujours pas élucidées.
Vers onze heures, nous regagnons le car qui nous emmène à la « Lagune de Huacachina » située à quatre kilomètres d'ICA où nous sommes attendus pour déjeuner dans une belle « hacienda ».
L'endroit est entouré de dunes de sable fin, très hautes, propices au surf
Sous un soleil presque toujours présent, ICA est une ville agréable et une région agricole par excellence où les champs de coton, d'asperges, de fruits et de vignes alternent avec de grands déserts aux formes et aux couleurs magnifiques.
Nous roulons sur une distance d'une centaine de kilomètres pour atteindre la province de NAZCA où se trouvent les célèbres Lignes de Nazca, une des plus grandes énigmes archéologiques du monde. Il s'agit d'une série de lignes et de dessins gigantesques, tracés dans le sable, dont l'araignée, le colibri, le singe, le cosmonaute, l'arbre, etc… que la plupart d'entre-nous ont appréciés en les survolant.



A l'issue du survol, nous sommes tous conviés à la dégustation d'un « Pisco » (apéritif célèbre du Pérou distillé à partir du vin produit dans la région d' Ica), bon remède pour guérir les têtes étourdies et les maux de cœur de certain(e)s passager(e)s des avions acrobatiques !
Nous rentrons à NAZCA.
Pot d'accueil (encore un Pisco !) et dîner à l'hôtel Majoro où nous nous installons pour une nuit.

Dimanche 17 Juin :
Départ encore tôt ce matin pour prendre la route en direction d'AREQUIPA.
Nous quittons la plaine de NAZCA. Une heure plus tard, nous nous arrêtons pour observer de près une faille géologique. Cette faille marque la limite de la plaque de Nazca et de la plaque Sud américaine. La région est le lieu de séismes fréquents. Le dernier de 2001 a ébranlé Arequipa et a causé de nombreux dégâts.

Nous traversons la « Vallée des Oliviers ». La présence de ces arbres provoque un joli contraste verdoyant. Nous nous rapprochons de la côte du Pacifique et faisons une petite halte sur la plage de Tanaca.

Dans la matinée, un nouvel arrêt dans le petit port de pêche de Chala permet un ravitaillement en bouteilles d'eau et provisions diverses en prévision d'un déjeuner tardif.

La route est longue et sinueuse mais les paysages désertiques entrecoupés d'oasis sont remarquables. De nombreux cactus agrémentent les dunes. Nous sommes maintenant dans la Vallée de Ocona . Le car stoppe pour nous laisser le temps d'admirer et de photographier un magnifique panorama. De nombreuses cultures maraîchères voisinent avec les rizières. Nous continuons notre route entre désert et oasis pour arriver à Camana, petite ville balnéaire près de l'embouchure du Rio Camana, victime d'un important séisme et d'un tsunami en 2001. Il est quinze heures lorsque nous déjeunons.
Une petite marche digestive nous conduit au marché local de la ville.
Nous regagnons le car pour parcourir les 180 kilomètres qui nous séparent encore d'AREQUIPA. Nous quittons l'océan pour atteindre la Cordillère des Andes et rouler entre désert et dunes, oasis et cultures maraîchères. Vers 20 heures, à l'approche d'Arequipa située à 2 350 mètres d'altitude, nous ressentons la fraîcheur. Notre hôtel est situé au cœur de la ville à proximité du célèbre monastère Santa Catalina. Le dîner est servi au restaurant de l'hôtel et animé par la présence de musiciens péruviens.
Nous nous installons dans nos chambres pour deux nuits.

Lundi 18 Juin :
Départ à 9 heures pour la visite de la ville.
Eddy, guide local, nous accompagne dans la découverte d'AREQUIPA et sa région. *(Photo)*
En car, nous parcourons les alentours. Depuis un point de vue, nous embrassons d'un seul regard la ville et les volcans Misti et Chachani qui l'entourent.
De retour au centre, nous découvrons à pied la Place d'Armes, réputée pour être la plus belle du pays.

Elle est encadrée de jacarandas à fleurs bleues et de hauts palmiers, dotée d'une belle fontaine blanche en tuffeau et entourée sur trois côtés d'une double rangée d'arcades. Sur le quatrième côté se dresse la cathédrale. A l'intérieur, on remarque l'autel en marbre, un immense lustre, la chaire finement travaillée et d'importantes orgues. Face à la cathédrale s'élève l'Hôtel de ville et au sud-est de la place, l'église jésuite La Compania. Sa façade est ornée d'une multitude de colonnades, de spirales, de couronnes de lauriers, de fleurs, de sarments de vigne, de visages d'anges. L'intérieur est également très riche. La Compania est entourée de deux cloîtres superbement restaurés et aménagés en espace de promenade avec des boutiques. Les grandes cours carrées sont pourvues de fontaines de style andalou. Plus loin, nous approchons de l'ancienne maison des parents de Gauguin, très bien entretenue. Le long de la rue animée, au bord d'un parc, on peut voir, sur des bancs, des écrivains publics assis et équipés de machines à écrire des années 1950 !

Nous voilà maintenant devant le monument sans doute le plus étonnant et le plus intéressant de la ville, le Couvent de Santa Catalina ouvert au public depuis 1970. D'une superficie de 20 000 m2, il abritait au moins cinq cents religieuses d'origine espagnole. Santa Catalina est une véritable citadelle au milieu de la ville. En compagnie d'une guide locale qui nous raconte des anecdotes sur la vie des nonnes et des employées ayant vécu dans ce lieu, nous pénétrons dans un dédale de patios, de cloîtres ornés de fresques, de maisons particulières, de bâtiments monastiques colorés de couleurs vives ocre, jaune et bleu et séparés par des ruelles portant les noms des régions d'où étaient issues les religieuses : Cordoba, Séville….

Il est 14 heures lorsque la visite prend fin. Nous regagnons le car qui nous conduit dans un restaurant local où nous dégustons, en terrasse, des spécialités : fèves cuisinées avec des tomates épicées, poivron farci ou pommes de terre sauce cacahuète, alpaga grillé ou poulet rôti, glace au lait à la vanille, noix de coco et cannelle (spécialité d'Arequipa).
Retour à l'hôtel. Dans l'après-midi, Walter nous accompagne pour des achats dans les boutiques de la Compagnia et dans d'autres magasins.
Nous nous retrouvons à 20 heures pour le dîner en ville dans un restaurant local . Ce soir, nous fêtons l'anniversaire d'André B.
Retour à pied et nuit à l'hôtel.

Mardi 19 Juin :
Départ à 8 heures en direction du CANYON DE COLCA.
Autour d'Arequipa, on découvre un paysage verdoyant. Les cultures en terrasses, les champs de blé voisinent avec les pâturages parsemés de charmants petits villages et de fermettes isolées. Aux limites de cette vallée fertile, le paysage devient plus aride. Le sol volcanique est recouvert de nombreuses cactées. On traverse de longs déserts avant d'atteindre une vaste étendue d'herbe rase à une altitude de plus de 4 000 mètres. C'est la « Pampa de Canahuas » où s'étend la Réserve Nationale de Salinas y Aquada Blanca, créée pour protéger les vigognes et les alpagas. Du bord de la route, nous observons et photographions des troupeaux en train de paître paisiblement des touffes d'ichu et de yareta (plantes spécifiques protégées).
Nous faisons une petite halte dans un endroit propice pour boire une tisane à base de feuilles de coca avant de continuer notre ascension. On y trouve aussi quelques articles confectionnés en laine d'alpaga (bonnets, pulls, ponchos….) Nous apercevons encore de nombreux troupeaux de lamas et d'alpagas puis la route continue à monter pour atteindre le col de Patapampa à 4 910 mètres. Dans le car, l'altitude se fait ressentir pour un bon nombre d'entre-nous. Walter et un aide chauffeur, tels de véritables infirmiers, atténuent les petits maux de cœur, de tête et le manque d'air. Tout rentre progressivement dans l'ordre !
Poursuite de la route jusqu'à CHIVAY en redescendant progressivement en altitude (3 640 m) dans un magnifique paysage de cultures en terrasses qui datent de l'époque préinca.

Vers 13 heures, halte pour déjeuner sous forme de buffet.
Nous repartons pour YANQUE distante de quelques kilomètres afin de prendre possession de nos chambres. L'hébergement pour une nuit se fait à l'hôtel « Collahua », dans de charmants bungalows en pierre, paysagés mais très peu chauffés !

Notre installation terminée, nous répondons aux deux propositions faites par les guides. Une partie du groupe visite l'Eglise de l'Assomption de style baroque et le marché local de CHIVAY, avec Eddy.
L'autre partie préfère bénéficier du bienfait des bains thermaux de La Galera, à 3 km de la ville, en compagnie de Walter. En soirée, le groupe se reforme pour reprendre la route en car jusqu'à YANQUE où nous sommes chaleureusement accueillis à l'hôtel par un pot (tisane locale). Il fait très frais et nous apprécions le feu de la grande cheminée du salon devant laquelle nous patientons jusqu'à l'heure du repas pris sous forme de buffet. Des jeunes filles interprètent quelques danses typiques et initient quelques uns d'entre-nous !

Mercredi 20 Juin :
Le lever est matinal car le départ est fixé à 6 H 30.
Avant de prendre la route pour le Canyon de Colca, Eddy nous conduit devant l'Eglise de YANQUE pour commenter sa magnifique façade. Tous les matins, la place principale de la ville est très animée par la présence de jeunes danseuses qui se produisent au son de la musique, pour le plaisir des passants et surtout des touristes.
Nous repartons en car. Des petits villages jalonnent la vallée de la Colca. Leurs habitants exploitent les innombrables champs en terrasses relativement fertiles. A partir de MACA, nous empruntons une piste très accidentée.. A la sortie d'un tunnel de 400 mètres, nous marquons un arrêt au lieu-dit Choquetico pour observer le cimetière préinca (tombes suspendues) se caractérisant par de petites ouvertures dans les rochers. Nous traversons d'autres villages comme Pinchollo dont tous les toits des maisons sont recouverts en tôles ondulées. La vallée se resserre pour former un étroit canyon, parmi les plus profonds du monde jusqu'au mirador de La CROIX DU CONDOR. Le superbe point de vue nous permet d'admirer le vol majestueux des condors.
Retour par la même route en marquant un arrêt au mirador d'Antalhuilque, point d'observation permettant d'apprécier les cultures en terrasses et le canyon dans sa largeur.

Vers 11 heures, nous arrivons à YANQUE devant l'hôtel « Collahua » pour récupérer les valises laissées sur place le matin afin d'éviter la surcharge du car !
Nous déjeunons à CHIVAY et repartons vers 13 heures en direction de PUNO distante de 320 km. Une nouvelle route asphaltée facilite la traversée fantastique de l'Altiplano. Nous marquons un arrêt au bord du lac Lagunillas pour apprécier le site à 4 300 mètres d'altitude. Walter nous fait part d'une grève générale au Pérou. Il redoute la colère des manifestants qui provoque quelquefois des gestes regrettables envers les automobilistes, les cars de touristes. Pour éviter ce risque à l'arrivée dans la ville importante de PUNO, il décide, en accord avec d'autres collègues (3 cars) d'emprunter des petites routes (voire de véritables pistes accidentées). Il fait nuit et nous roulons doucement. Nous retrouvons la route principale et parvenons, sans incident, à notre hôtel vers 19 heures.
On nous sert un pisco puis nous nous installons dans nos chambres pour deux nuits. Excellent dîner servi à table.

Jeudi 21 Juin :
Au réveil matinal, nous ressentons la fraîcheur de l'atmosphère. Effectivement, cette nuit, la température est descendue jusqu'à moins 3° mais la journée d'excursion sur le lac Titicaca s'annonce belle et ensoleillée ! Le car nous transporte jusqu'au port. Avec Félix, guide local, nous partons à la découverte de ce lac légendaire dont nous avons tous entendu parler. C'était un lac sacré pour les Incas : selon la légende, c'est de là que le premier Inca Manco Capac et sa femme Mama Ocllo sortirent de l'eau pour fonder l'Empire Inca. De nos jours, la Bolivie et le Pérou se partagent le lac réputé pour être le plus grand lac navigable en altitude (3 800 m).
Le groupe est réparti sur deux bateaux à moteur. Les premiers passagers partent en compagnie de Walter , suivis de près par les autres accompagnés de Félix. Une petite heure de navigation suffit pour atteindre les ILES FLOTTANTES » des UROS situées dans la baie et devenues de véritables attractions touristiques ! Nous amarrons sur l'une d'entre-elles où nous bénéficions d'un « comité d'accueil ». A l'origine, les indiens Uros avaient leur propre langue. Avec les mélanges de population, les derniers véritables Uros ont disparu dans les années 1950. Aujourd'hui, environ mille descendants Uros vivent sur 60 îles et conservent en partie leurs traditions. Leurs îles sont de véritables immenses radeaux, curieusement composés de couches de roseaux de plusieurs mètres d'épaisseur qui doivent être renouvelés régulièrement car, dans l'eau, ils finissent par pourrir. Sur l'île où nous sommes, tout est construit en roseaux : huttes, canoës, bateaux de différentes formes. Tout paraît neuf car il faut refaire régulièrement les constructions d'une durée de vie très limitée (6 à 12 mois).

Les Uros vivent encore de chasse et de pêche mais surtout de la vente d'objets artisanaux : petits bateaux, poupées en joncs, bijoux. Les femmes tissent des couvertures colorées, brodent des tapisseries et des châles. On apprend que l'humidité de l'environnement provoque chez cette population des problèmes de santé : rhumatismes, grippes chroniques, infections diverses qui diminuent ainsi leur espérance de vie.
Sous un beau soleil, nous quittons ce peuple chaleureux pour naviguer en direction d'une autre île tout aussi curieuse : TAQUILE.
Nous apercevons l'Ile de loin grâce à ses montagnes aux sommets recouverts de quelques vestiges et aux versants occupés par des cultures en terrasses. Vers midi, nous débarquons sur l'Ile totalement différente de celle que nous venons de quitter. Nous sommes sur la terre ferme et pour atteindre les habitations, il faut grimper en empruntant tantôt un sentier caillouteux, tantôt des escaliers en pierre !
Nous arrivons sur une plateforme qui comporte des habitations ainsi q'une coopérative artisanale où sont vendus les textiles et vêtements confectionnés par les villageois. Curieusement, on peut voir des hommes se promener en tricotant les bonnets traditionnels dont ils se couvriront !
De la place, nous avons un beau point de vue sur le lac et les environs. Nous empruntons des ruelles pour nous rendre au restaurant. Le repas est bon. Au menu : soupe au quinoa (culture locale), truite saumonée et crêpe. Promenade digestive dans l'île avant de redescendre 500 marches pour atteindre l'embarcadère.
Les deux bateaux repartent en direction du port de PUNO. Un premier (groupe de Félix) arrive en fin d'après-midi après avoir navigué normalement pendant deux heures. Il n'en est pas de même pour le deuxième qui tarde à venir. Le car conduit le premier groupe à l'hôtel. C'est beaucoup plus tard, le soir, que nos amis arrivent enfin ! Fatigués, mais pas déçus, ils racontent leur belle aventure suite à une panne de leur embarcation.
Le dîner a lieu en ville sur un bateau converti en restaurant original !
Nuit au même hôtel que la veille.

Vendredi 22 Juin :
Départ matinal. Sept heures de trajet sont nécessaires pour atteindre la ville de CUZCO où nous devons dormir le soir.
Nous traversons la ville de JULIACA animée par le marché local, le déplacement de la population à pied et en tricycles. Les paysages du plateau de l'Altiplano sont assez désertiques mais grandioses. Nous longeons constamment la voie ferrée qui reliait autrefois Puno à Cuzco (408 km). Aujourd'hui, la ligne est privatisée et utilisée à des fins touristiques. Le parcours est entrecoupé par la traversée des villes : Pucara où l'on fabrique des céramiques essentiellement culinaires, Ayaviri dont la région est spécialisée dans l'élevage des moutons et des vaches, Santa Rosa qui possède une arène où se déroulent des combats de taureaux.
Nous nous arrêtons au col de LA RAYA (4 300 m) pour découvrir un immense panorama. Nous quittons la région de Puno et entrons dans celle de Cuzco. Tout en longeant encore la voie ferrée, nous descendons en altitude et traversons une vallée plus fertile : cultures de fèves, blé, avoine, orge. Les maisons des villages sont recouvertes de tuiles. Dans le village de Marangani, on fabrique des couvertures et plus loin dans la ville de Sicuani, on manufacture la laine d'alpaga.

A 90 kilomètres de Cuzco, nous faisons une halte devant l'école du petit village de OCCOBAMBA. Nous avions émis le souhait d'offrir des fournitures scolaires dans une école de campagne. Walter choisit cette école maternelle et primaire, jamais visitée par les touristes. Dès l'arrêt du bus, les instituteurs et les élèves en récréation approchent et nous sommes accueillis à bras ouverts.
Walter fait les présentations et les fournitures sont distribuées aux élèves, petits et grands. La joie rayonne sur leur visage surtout à la remise de quatre beaux ballons de foot !

Nous sommes largement remerciés par les chants mimés des élèves de maternelle suivis de ceux de l'école primaire. Sur invitation des enseignants, nous jetons un rapide coup d'œil dans la salle de classe des grands, très vétuste, et dans celle des petits, plus accueillante et décorée. En poursuivant notre route, nous traversons une vallée verdoyante plantée d'eucalyptus dont le bois est largement utilisé dans la construction des charpentes et comme étais dans les mines. Les branches servent de combustible et les feuilles sont prescrites en médecine. Nous voilà à Oropesa, la « ville des boulangers ». Walter nous précise qu'ils sont fournisseurs en pain pour la ville de CUZCO.

Nous arrivons devant les locaux de l'agence « Solmartour » afin de procéder à la répartition du groupe dans des minibus mieux adaptés pour nos déplacements à CUZCO et dans la Vallée Sacrée. Nous déjeunons vers 14 H 30, sous forme de buffet, dans un restaurant panoramique dont les balcons donnent accès au défilé-spectacle de la « Fête du soleil », qui se déroule sur la « Place d'Armes ». On bénéficie également d'une belle vue sur l'ensemble de la place et la cathédrale.

C’est avec Luiso, guide local, que nous allons découvrir CUZCO et la VALLÉE SACRÉE.
Départ à pied depuis la Place d’ Armes, en suivant la « Calle Loreto », bordée de murs incas, pour atteindre le Couvent Santo Domingo élevé sur les fondations incas du « Koricancha » ou « Temple du Soleil ». La visite de la vaste enceinte comprenant plusieurs édifices, un cloître, des jardins et une maquette des vestiges de la forteresse de Sacsahuaman, est très intéressante. Nous rejoignons les bus qui nous emmènent dans les hauteurs de la ville. Un belvédère nous offre une belle vue avant de continuer la route sur quelques kilomètres pour arriver sur un site où s’élèvent les imposants vestiges de la forteresse de Sacsahuaman. A l’entrée, un « guerrier inca » revêtu d’un somptueux uniforme attend vaillamment les touristes pour une photo souvenir !

Les commentaires de Luiso et la lumière du soleil couchant rendent ce lieu un peu magique. On apprend que des milliers d’hommes (carriers, tailleurs de pierre, manœuvres) ont participé à cette édification. Les blocs mégalithiques des murs d’enceinte (dont certains pèsent plus de 100 tonnes) sont relativement intacts et laissent imaginer le travail de forçat accompli par les
ouvriers !
Dîner et nuit à l’hôtel « San Agustin Dorado », moderne, confortable et situé au cœur de la ville.

Samedi 23 Juin :
Départ à 6 H 45. Trajet en bus d’une heure et demie pour nous rendre à la gare d’Ollanta. Départ en train vers le MACHU PICCHU. La voie de chemin de fer, spectaculaire, serpente le long de la rivière Urubamba. Le train s’arrête au km 88 où les randonneurs descendent pour emprunter à pied la « route des Incas ». Arrivée à la gare du village d’Aguas Calientes. Transfert en navette jusqu’à l’entrée du site à 2 300 mètres d’altitude. Nous empruntons un sentier à travers bois qui débouche subitement sur une plateforme de laquelle nous avons une vue plongeante sur la « ville perdue des incas ». C’est un moment saisissant, inoubliable ! La visite guidée de plus de deux heures avec Luiso nous permet de découvrir l’histoire et d’apprécier la beauté du Machu Picchu depuis les terrasses élevées jusqu’aux nombreux complexes (palais, temples, etc…) que l’on gagne progressivement en redescendant. Nous avons l’immense chance de bénéficier du beau temps et d’une lumière favorable aux nombreuses prises de clichés !

A la sortie, on nous propose d'apposer sur notre passeport, un « visa » en souvenir de notre passage sur ce lieu mythique !
Vers 14 heures, descente au village de Aquas Calientes en empruntant les navettes. Déjeuner au restaurant de la gare sous forme de buffet. Temps libre avant de reprendre le train à 16 H 30. Retour en suivant le même itinéraire que celui du matin. Arrivée à l'hôtel pour le dîner et la nuit.

Dimanche 24 Juin :
Journée consacrée à la cérémonie de l'Inti Raymi ou la Fête du soleil.
Lors du solstice d'hiver de l'hémisphère Sud, le 24 Juin, Cuzco, l'ancienne capitale Inca, célèbre la fête du soleil. C'est une reconstitution de la fête inca à laquelle les Cuzquéniens redonnèrent vie dans les années 1940. Cette manifestation rassemble chaque année des milliers de personnes : citadins, paysans, étrangers, venant de partout.
Nous quittons l'hôtel pour nous rendre à pied devant le Temple du soleil afin d'assister à une première partie du spectacle de la journée. Nous attendons patiemment parmi la foule, l'apparition de « l'INCA d'un jour », visible depuis les murailles du monument. Vers 9 heures, nous l'apercevons. Il est coiffé d'un casque à plumes, vêtu d'un costume très coloré et entouré de sa « garde impériale » et de danseurs.
Retour à l'hôtel. Avec la complicité des responsables et de Walter, nous passons par les « coulisses » de l'établissement pour accéder directement en face, sur le trottoir de la rue empruntée par le défilé. C'est une autre partie du spectacle. Les danseurs sont nombreux et leurs danses sont variées et originales. L'Inca, majestueux dans son char, salue la foule. Son passage clôture le défilé.

WAYKIS

Tout le monde se retrouve sur la Place d'Armes pour la suite du spectacle.
En car, nous nous dirigeons maintenant vers la forteresse de Sacsahuaman où la foule converge pour assister, en début d'après-midi, à la plus grande partie du spectacle qui mêle l'authentique et la fantaisie. En cours de trajet, le car stationne le long de la route et nous déjeunons sous forme de panier-repas. Arrivée sur le lieu et installation sur les gradins en face de la scène principale. Dommage, il ne fait pas très chaud. Le soleil joue à cache-cache avec les nuages. Nous apprécions cependant le magnifique spectacle, haut en couleur. Plusieurs centaines de comédiens se produisent, se déplacent au rythme de la musique, et occupent la totalité du vaste site pendant deux heures.
Vers 16 heures, nous rejoignons les bus à pied.
Départ en direction de la Vallée Sacrée.
Arrivée, en fin d'après-midi, à URUBAMBA. Nous sommes logés à l'hôtel « San Agustin Recoleta ». C'est un ancien monastère transformé en hôtel. Cet endroit est paradisiaque.
Dîner sous forme de buffet.

Lundi 25 Juin :
Dès 8 heures, nous partons à la découverte de la VALLÉE SACRÉE et de ses sites archéologiques.
Nous nous dirigeons tout d'abord vers MARAS, petite localité réputée pour ses salines. Cette visite proposée par Walter s'avère très intéressante ! Depuis les incas, les habitants propriétaires des parcelles collectent le sel dans d'innombrables bassins rectangulaires, alimentés par une source d'eau saturée en minéraux. La lumière matinale donne un caractère exceptionnel à ce site. Les couleurs varient du blanc étincelant au brun orangé. On traverse les salines en marchant en file indienne le long des bassins en terrasses, ce qui permet de les voir de très près ! Nous continuons notre marche à pied pour regagner le village par un chemin pittoresque.

Continuation en car jusqu'à OLLANTAYTAMBO, village indien qui fut au temps des Incas, un important centre militaire et religieux. La forteresse dominant le village est installée au sommet d'un escarpement. Pour y accéder, on emprunte un escalier très raide flanqué de terrasses décalées. Les immenses blocs de pierre composant les murailles proviennent d'une carrière proche.

On utilisa une longue rampe pour les transporter, mais certains blocs ne sont jamais arrivés à destination et ce sont ces « pierres fatiguées » qui parsèment le chemin. Un sentier nous mène le long de la corniche et redescend vers le village en traversant les terrasses. En bas, nous passons devant un rocher, sur lequel coule une source. La visite se termine vers midi.
Nous allons à YUCAY pour déjeuner, en traversant auparavant la ville de URUBAMBA, puis nous repartons en direction de PISAC. Les Incas qualifiaient de sacrée cette vallée entre Ollantaytambo et Pisac, car elle possédait le sol le plus fertile de l'empire (cultures du maïs et autres céréales), des sources thermales, des forêts, de multiples plantes aux vertus curatives, des salines et de l'eau fraîche.
C'est aussi dans cette région que l'on fabrique la « chicha », bière de maïs. Les bars ou les maisons où l'on peut la déguster dans les villages jalonnent notre route et sont signalés par un chiffon rouge placé au bout d'une perche.
Vers 14 H 30, nous arrivons à PISAC réputée pour son marché. Un temps libre nous permet de flâner et de découvrir l'artisanat local.
Au retour, nous visitons la forteresse rouge de PUCA PUCARA située à 3 650 mètres d'altitude. Elle occupait une fonction de contrôle entre Cuzco et les sources sacrées de TAMBO MACHAY situées quelques kilomètres plus loin. Nous les approchons à pied, en empruntant un chemin caillouteux sur 300 mètres. C'est une source encastrée dans des blocs de pierre et dont l'eau était utilisée comme eau bénite par les prêtres incas.
Nous retrouvons CUZCO et nous nous installons pour une nuit à l'hôtel « Samay ». *(Photo)*
Walter redonne quelques consignes pour la préparation de notre escapade en forêt amazonienne.

A la demande de plusieurs personnes, il nous conduit chez l'un de ses amis artisan bijoutier. Tout d'abord, dans l'atelier, nous bénéficions d'une démonstration de la fabrication de bijoux à partir de métaux précieux. Ensuite, dans la boutique, chacun peut faire librement son choix parmi les bijoux en or ou en argent mis en valeur dans les vitrines ! A la caisse, les devises ou la carte bancaire sont acceptées !
Retour à l'hôtel pour le dîner.

Monique FLATTET

Mardi 26 Juin :
A 9 heures, transfert à l'aéroport de Cuzco et vol, d'une trentaine de minutes vers PUERTO MALDONADO aux portes de l'Amazonie.